

Quelle conception a le Christ de l'autorité?

Dans le cadre du Synode sur la synodalité, une série de réflexions sur l'autorité dans l'Église, réflexions que [John Wijngaards](#) nous invite à poursuivre.

1- L'autorité? Oui mais... 2 - Le pouvoir de répandre le royaume de Dieu 3 - Le pouvoir des clés
4 - Le pouvoir de lier ou de délier 5 - Le pouvoir de pardonner les péchés 6 - Le pouvoir de sauver des vies 7 - Le pouvoir de chasser les démons intérieurs

8 - Le pouvoir de libération

« Il [Jésus] déclarait ainsi que tous les aliments sont purs » (Marc 7, 19)_TOB

Jésus se redressa et lui dit : « Femme, où sont-ils donc? Personne ne t'a condamnée? » Elle répondit : « Personne, Seigneur », et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas :: va, et désormais ne pêche plus. » (Jean 8, 10-11)_TOB



© Wijngaards Institute

Frère Georges dit que c'est un péché mortel de travailler dans notre potager le dimanche.

Il fut un temps - et pas si lointain - où la vie catholique était dominée par la peur de commettre un « péché mortel ». Le péché mortel, nous enseignait-on, était sanctionné par une condamnation à brûler en enfer pour toujours, à moins d'obtenir le pardon avant de mourir. Permettez-moi de vous faire part d'une expérience terrifiante de ce type dans ma propre vie, lorsque j'avais dix ans.

C'était en décembre 1945. Avec ma mère et mes trois frères, j'avais été détenu pendant quatre ans et demi dans des camps de prisonniers de guerre japonais. Une faim continuelle avec un seul petit repas par jour. Des maladies récurrentes sans médicaments appropriés. La peur constante de la brutalité de nos gardiens.

Le 15 août 1945, le Japon s'est rendu. Nous étions alors au camp Ambarawa 6, dans le centre de Java, qui faisait alors partie des Indes orientales néerlandaises. Au lieu de s'améliorer, notre situation empirait car des groupes de rebelles javanais encerclaient le camp de tous côtés. Un peloton de soldats Gurkha de l'armée britannique a été parachuté. Ils ont protégé notre camp. Mais ils n'ont pas pu empêcher le camp d'être bombardé depuis les collines environnantes, causant des pertes quotidiennes. La nourriture était rare et dépendait des fournitures larguées du ciel par les avions de la RAF. Notre eau potable était coupée de temps en temps, ce qui provoquait une terrible souffrance dans la chaleur tropicale.

Notre situation difficile a duré trois mois et demi. Finalement, le 5 décembre, un convoi militaire britannique s'est frayé un chemin depuis la côte jusqu'à notre camp. Nous avons été entassés dans des camions et transportés vers la sécurité relative du camp libéré de Halmahera dans la ville portuaire de Semarang.

Vous vous demandez peut-être : « Mais qu'en est-il du "péché mortel" ? » Eh bien, écoutez. Quelques jours après notre arrivée à Halmahera, nous avons appris que le lendemain matin, un prêtre catholique célébrerait la messe dans une caserne proche. C'était une célébration à laquelle nous n'avions pas participé depuis longtemps. Nous y avons assisté avec empressement. Lorsque le moment de la communion est arrivé, je me suis soudain souvenu que j'avais bu de l'eau au milieu de la nuit - je ne savais pas à quelle heure exactement. Je me suis rappelé avec angoisse que pendant la préparation à la première communion, on nous avait dit qu'après minuit, il était interdit de manger ou de boire avant de communier sous peine de péché mortel.

Je ne savais pas quoi faire. Finalement, avec peur et tremblement, j'ai rejoint ma mère et j'ai reçu la communion... Et là, une véritable crise de conscience m'a saisi. Et si j'avais commis un péché mortel? Que devais-je faire? Je me suis rendu compte que les prêtres étaient rares à cette époque. Alors que la foule quittait le baraquement après la messe, je me suis éloigné de ma mère et me suis timidement approché de l'autel de fortune où le prêtre rangeait les vases sacrés. C'était un vieux missionnaire hollandais.

« Mon père », ai-je chuchoté, en le regardant. « J'ai peut-être commis un péché mortel. Puis-je me confesser? »

« Bien », a-t-il dit. Il a mis son étole et a pris un tabouret pour s'asseoir. Je me suis agenouillé à ses pieds.

« Qu'est-ce qu'il y a? », m'a-t-il dit. Je lui ai raconté ce qui s'était passé.

Il m'a regardé. « Eh bien, je suis heureux que tu prennes cela au sérieux. Mais ne t'inquiète pas. Je vais te donner l'absolution. Donc même si tu as bu après minuit, ta faute est effacée maintenant! »

Être libéré de la loi

Le Christ nous a libérés du péché. Il a donné sa vie pour nous racheter. Il a versé son sang « pour la multitude en rémission des péchés ». Lorsqu'on a demandé à Jésus d'expliquer ce qu'il voulait dire par : « Vous serez libérés », il a répondu : « Je vous le dis en vérité : quiconque pèche est esclave du péché ». La liberté que Jésus a apportée est d'abord et avant tout une *libération du péché*.

Pour nous libérer de l'esclavage du péché, Jésus a démolé les murs de la prison de la loi extérieure. À maintes reprises, il a ignoré et transgressé les lois que les Juifs étaient invités à suivre. À cet égard, Jésus était un véritable rebelle et un libérateur. Il s'est souvent heurté aux autorités juives en faisant ou faisant faire aux autres ce qui était interdit le jour du sabbat. La femme surprise en adultère devait être lapidée à mort selon la loi. Jésus la renvoie simplement sans la punir. Lors d'une discussion avec les scribes au sujet des traditions des anciens (concernant le lavage des mains avant de prendre un repas), Jésus a non seulement rejeté ces traditions, mais a révoqué la loi de l'Ancien Testament selon laquelle certains aliments étaient purs et d'autres impurs. « Rien de

ce qui entre dans une personne de l'extérieur ne peut la rendre impure », proclame Jésus. Ses auditeurs ont compris qu'il déclarait purs tous les aliments.

Il serait faux d'imaginer que Jésus n'a fait que réorganiser les lois en en abolissant certaines et en en promulguant d'autres. Il n'a pas substitué un nouveau code de lois à l'ancien. Chaque fois que Jésus a parlé de la loi, il a remplacé la conformité extérieure par la sainteté intérieure. L'unique obligation des chrétiens est l'amour avec toutes les implications qui en découlent.

Les disciples de Jésus ont compris la nouvelle moralité révolutionnaire de Jésus.

- « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage... Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi.. » (Galates 5,1.18)
- « Car la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort. » (Romains 8,2)
- « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli.... De crainte, il n'y en a pas dans l'amour; mais le parfait amour jette dehors la crainte, car la crainte implique un châtement; et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour. ». (1 Jean 4, 12.18)

Une autorité qui promeut la liberté de l'amour

L'autorité de l'Église catholique repose sur l'exercice d'un contrôle par l'imposition de lois. Les obligations imposées sous peine de péché mortel comprenaient la participation à la messe du dimanche, la confession annuelle, le fait de ne pas manger de viande le vendredi, l'interdiction de la masturbation et du divorce. Une grande partie de ces obligations a été assouplie après Vatican II, mais cette attitude prévaut toujours. Les papes récents ont ajouté d'autres interdictions telles que l'utilisation de moyens artificiels de contraception et les actes homosexuels.

Questions

Les dirigeants de l'Église honorent-ils ce qui était prioritaire pour Jésus? Se concentrent-ils sur l'éducation des gens en vue d'une transformation spirituelle de leur esprit et de leur cœur? Les encouragent-ils à vivre de l'amour inconditionnel, à écouter l'Esprit, à être fidèles à leur conscience?

Texte : *John Wijngaards*; caricatures : *Tom Adcock*

Le 21 février 2023

Publié en collaboration avec le *Wijngaards Institute for Catholic Research* [WICR] [Institut de recherche catholique Wijngaards]
© *the Wijngaards Institute for Catholic Research*

Traduction réalisée par Pauline Jacob et Michel Goudreau à partir de la version gratuite du traducteur DeepL.